Zingibéracées Et Marantacées Nouvelles De L'Herbier Du Muséum (12° Note)

M. F. Gagnepain

To cite this article: M. F. Gagnepain (1904) Zingibéracées Et Marantacées Nouvelles De L'Herbier Du Muséum (12° Note), Bulletin de la Société Botanique de France, 51:4, 164-182, DOI: [10.1080/00378941.1904.10829108](https://doi.org/10.1080/00378941.1904.10829108)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1904.10829108>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 17

View related articles [↗](#)

ZINGIBÉRACÉES ET MARANTACÉES NOUVELLES DE L'HERBIER DU
MUSÉUM (12^e Note), par **M. F. GAGNEPAIN** (1).

Amomum Bitacoum sp. nov.

Rhizoma, stolonibus reptantibus squamatis; squamis imbricatis striatis, glabris, lanceolatis, apice attenuatis; caulis foliaceus, basi squamatus, glaber; folia vaginata, vaginis striatis, *apice reticulatis*; ligulis *bilobatis, glabris, lobis lanceolatis, divaricatis, acutis*; laminis subsessilibus, ovato-lanceolatis, *breviter acuminatis, utrinque glabris*, supra viridibus, subtus glaucescentibus. Inflorescentia *radicalis 2-ramosa, ascendens*, squamata, squamis chartaceis, imbricatis, conspicue striatis; bracteis eis similibus, glabris, *apice obtusis cix mucronatis. Flores albi* 2-3 in unaquaque inflorescentiæ partitione. Calyx spathaceus, antice lissus, *postice integer, acuminatus*. Corollæ lobi inæquales, posticus lanceolatus 3-plo lator, laterales longe acuminati æquilongi. Stamen unicum, connectivo trilobo, *lobo medio subnullo*, lobis lateralibus falciformibus; loculis parallelis, basi acuminatis, *in tertia parte superiore sterilibus*, intus ciliolatis; filamento brevi; staminodiis dentiformibus, parvis. Labellum spathiforme, ellipticum quoad explicatum, margine plicatosinuatum. Stigma tubulosum, ore dilatatum, ciliatum. Stylodia 2, claviculata, apice subcrenata. Ovarium triloculare, *obovatum*. Fructus...

Herba 90 cm. 1 m. alta; folia 15-25 cm. longa, 4-6 cm. lata; ligulæ lobis usque 15 mm. longis; inflorescentia usque 12 cm. longa; bracteæ supremæ 3 cm. longæ, 2,5 latæ; calyx 45 mm. longus; corollæ lobi 40 mm. longi, posticus 18 mm. latus; labellum 55 mm. longum, 40 latum; stamen 25 mm. longum, loculis 17 mm. longis; connectivi lobi laterales 5-6 mm. longi; filamentum 6-8 mm. longum; staminodia 1 mm. longa; stylodia 7 mm. longa.

Estève. « Environs de Porto-Novo, à Dogba; se trouve partout; vulgairement en Djé-djé, « Betacum »; 1^{er} juillet 1903. »

Le Muséum possède de cette espèce nouvelle une tige entière, plusieurs feuilles détachées et quelques inflorescences conservées dans l'alcool. M. Estève, à qui nous la devons, n'a pas apporté les fruits, qui lui sont inconnus. Par les ligules l'*Amomum Bitacoum* ressemble aux *A. Sceptrum* et *Masuiianum*; par l'inflorescence, quelque peu à l'*A. Danielli*, qui l'a souvent rameuse à plusieurs épis; des *A. Kayserianum*, *limbatum*, *subsericeum*, *citratum*, *angustifolium*, *cereum* et *stipulatum*, il se rapproche par le lobe moyen du connectif à peine indiqué par un arc surbaissé. Si le fruit conserve la forme de l'ovaire, qui est plus renflé au sommet qu'à la base, il se distinguerait de tous les *Amomum* africains qui

(1) Voy. le Bulletin, tome I, p. 586.

l'ont ampulliforme à la maturité. Dans aucun autre *Amomum* africain, le limbe ne descend si bas le long de la nervure médiane; il se continue jusqu'à la ligule, de sorte que le pétiole manque totalement et qu'à première vue la lanière aiguë et étalée de cette ligule semble être une déchirure accidentelle du limbe.

Ses affinités paraissent être avec l'*A. alboviolaceum* Ridley, dont il se distingue : 1° par les lobes de la ligule, moitié plus courts; 2° par l'inflorescence rameuse; 3° par les fleurs blanches et non violacées; 4° par le lobe médian du connectif presque nul et non largement triangulaire. Mais c'est sans doute avec l'*A. stipulatum* Gagnep. (1) qu'il a le plus de ressemblance. On l'en distinguera : 1° par ses fleurs jamais violet foncé; 2° par son inflorescence toujours à plusieurs épis; 3° par ses bractées plus lancéolées et toujours concolores; 4° par son labelle exactement elliptique sinué et crispé depuis la base, jamais cunéiforme et atténué en onglet; 5° par ses feuilles nettement sessiles et contiguës aux stipules qui sont aiguës étalées, raides; 6° par ses gaines réticulées.

Clinogyne similis Gagnep. vel **C. comorensis** K. Schum.?

A. Gris décrivait en 1860, dans ce Bulletin (2), le *Marantochloa comorensis* A. Brong. sur une plante envoyée de Mayotte par Richard, directeur du Jardin botanique de la Réunion et cultivée dans les serres du Muséum.

M. K. Schumann, dans sa Monographie des *Marantaceæ* (3), réunit ce genre nouveau au genre *Clinogyne*, et le *Marantochloa comorensis* Brong. et Gris devient le *Clinogyne comorensis* K. Schum. Ce serait parfait si le savant botaniste allemand avait conservé la description de Gris; mais, avec l'intention, assurément fort recommandable, de s'appuyer sur le type, il a donné de cette plante une description erronée dont voici l'explication :

On trouve dans l'herbier du Muséum une plante recueillie par Houlet, dans les serres de cet établissement, avec l'étiquette suivante : « *Marantochloa comoriensis* (sic) Ad. Brong. ex herb. Houlet; Jardin botanique de la Martinique; envoyé au Muséum,

(1) Voy. le Bulletin, t. XI (1903), p. 260.

(2) T. VII (1860), p. 320.

(3) K. Schumann, *Marantaceæ* (Pflanzenreich), p. 67.

par M. Bélanger, en 1861, et fleuri en septembre 1861. Hort. Paris. »

M. K. Schumann eut sous les yeux, au lieu du type qui porte le nom de « *Marantochloa comorensis* Ad. Br. », écrit de la main même de Gris, le *M. comorensis* de l'herbier Houillet qui est d'une autre date, d'une autre patrie, d'un autre expéditeur et qui n'est pas du tout la même plante, puisque c'est le *Maranta Ruiziana* Koernike. Il crut avoir la plante authentique, sinon le type, et il décrivit le *Clinogyne comorensis* mi-partie avec l'échantillon qu'il avait sous les yeux et avec la description de Gris lui-même; en sorte que, dans la diagnose de la Monographie, il y a en réalité deux espèces appartenant à deux genres, les caractères végétatifs appartenant au *Maranta Ruiziana*, et les caractères floraux au *Marantochloa comorensis*. Il s'agit de préciser ici : appartiennent à la première espèce (*Maranta Ruiziana*) les lignes suivantes :

« ... Branches grêles, rameuses, pubérulentes aux nœuds; feuilles brièvement pétiolées (1^{mm}) à pétiole entièrement calleux, pubérulent; limbe asymétrique ovale-oblong, acuminé, à base aiguë-tronquée, membraneux à marge ciliée (7 cent. $\times$ 2.5), plus pâle en dessous; gaine velue, à oreillettes velues; inflorescence terminale, la paire de fleurs à pédoncule long de 3.5 cent.; la fleur terminale portée sur un pédicelle de 14 millim. »

Les caractères suivants appartiennent au *C. comorensis* K. Schum. (*Marantochloa comorensis* A. Br. et Gris).

« Herbe dressée..., ovaire velu; sépales lanceolés inégaux... » et le reste jusqu'à la fin.

Pour toute certitude nous avons fait une analyse très soignée de la plante de Houillet et elle a donné lieu à des résultats extrêmement probants : tout l'échantillon, systèmes végétatif et floral, concorde parfaitement avec les diagnoses que donnent K. Schumann lui-même du *Maranta Ruiziana* Kœrnike (*l. c.*, p. 128) et Petersen dans le *Flora brasiliensis* (1) et avec la figure 2 de la planche 39 de ce dernier auteur.

Cette complication dans l'histoire du *Marantochloa comorensis* n'est pas la seule, car nous-même avons décrit cette espèce sous le nom de *Clinogyne similis* il y a quelques mois, alors que nous

(1) *Flora brasiliensis*, t. III, pars 3, p. 150 et tab. 39, fig. 2 (habitus et analysis).

ne connaissions pas le type de Gris et que nous croyions pouvoir nous appuyer sur la diagnose erronée, bien malgré lui, de M. K. Schumann. On trouvera donc dans ce Bulletin (1) une diagnose nouvelle (sub. *Clinogyne similis* Gagnep.) du *Marantochloa comorensis* Ad. Brong. et Gris. Il s'y est glissé une petite erreur que nous avons pu rectifier par une analyse soignée d'une fleur du type de Gris. Par suite d'une déchirure dans les staminodes, nous avons observé la loge fertile de l'étamine soudée avec le staminode calleux, et le cucullum doublé par un lobe enveloppant. Ce n'est qu'une apparence, car la loge fertile est connée avec la loge stérile pétaloïde que nous croyions être un lobe du cucullum. La correction qui s'impose est donc la suivante :

2° *Callosum* quoad explicatum rectangulare, oblique nervatum, unilatera-liter appendiculatum, appendice brevi; 3° cucullatum basi obtuse appendiculatum; 4° staminis locus fertilis cum sterili anguste connatus, cucullum æquans.

À part cet accident d'observation, cause d'une erreur de détail, le *Clinogyne similis* Gagnep. est, à n'en pas douter, le *Marantochloa comorensis*, et il est même infiniment probable que l'individu vivant que nous avons décrit en 1893 est le même qui fut observé par Gris en 1860. D'ores et déjà, le genre *Marantochloa* est caduc, Baillon (2) est de cet avis; M. K. Schumann n'a pas d'hésitation à le faire entrer dans ce dernier genre, qu'il adopte; enfin, nous avons trouvé entre cette plante et le *Clinogyne oligantha* K. Sch. tant d'analogies et même de ressemblance que nous l'avions appelé *similis*, cela sans aucune idée préconçue évidemment, puisque nous ignorions le type du *Marantochloa*. Il reste donc simplement une question de nomenclature à résoudre, et à choisir entre ces désignations spécifiques : *comorensis* K. Schum. (1902) et *similis* Gagnep. (1903). Si la priorité appartient à la première, celle-ci est attachée à une diagnose erronée qui nous a trompé et pourrait induire en erreur d'autres botanistes quoique prévenus; il faudrait alors écrire : « *comorensis* K. Schum. emend. » et recourir à la définition de notre *Clinogyne*.

(1) Gagnepain, *Zingibéracées et Marantacées nouvelles* (11^e Note), Bulletin t. L (1903), p. 586.

(2) Baillon, in *Soc. Linn. Paris*, 1895, p. 1200.

Il semble que ce sera plus simple, en évitant des erreurs et des longueurs, d'adopter le *Clinogyne similis* (1).

Clinogyne chrysantha sp. nov.

Rhizoma horizontale, fibrosum, *appresse pilosulum*; *caules erecti monophylli*; *vaginæ infimæ* 3, lamina destitutæ, tenuissime pilosulæ, caulem involventes; *folium unicum petiolatum*; *petiolus* parte superiore callosus, teres, glaber vel subtus pilosulus; *lamina triangulari, elliptica, valè asymetrica*, basi acuto-truncata, *excentrice et abrupte acuminata*, acumine obliquo sat longo lineari, utrinque glabra vel subtus ad costam mediam pilosula. Panicula, pedunculata, ramosa *e vagina suprema assurgens, folio unico comitata*; bracteis et ramis pluribus, paniculam angustam simulantibus, *rachide præcipue ad nodos pilosula*; pedunculis bifloris, linearibus, dein compressis, apice incrassatis floribus infimis subsessilibus, supremis pedicellatis; cunctis aureis. Sepala lanceolata acuta, scariosa, multinervata. Corollæ tubus longus, lobi lanceolati, convexi dein refracti. *Staminodia*: 1° exteriora 2, subrotunda, breviter unguiculata, æqualia vel exterius minus latum; 2° callosum apiculatum, appendiculatum, oblique callosum, appendice triangulari unilaterally provento; 3° cucullatum paulo majus, basi auriculata, auricula rotunda. *Stamen unicum; locus fertilis sessilis, altero major! staminodium simulans, duo longe connati*. Stylus rectus, dein circinatus, stigma oblique apertum os caninum efformans. *Ovarium hirtum, triloculare*. Fructus submaturus lutescens sparse pilosulus; semina...

Herba alta 80 cm. et ultra; panicula usque 18 cm. longa; folium (absque petiolo) 29 cm. longum, usque 13 latum, vulgo minus; acumen 20 mm. longum, 3-7 latum; petiolus 14 cm. longus, parte superiore 12-18 mm. longa; inflorescentia 12-18 cm. longa; bractæ præcipuæ 25 mm. longæ, quoad explicatæ 9 mm. latæ; pedunculus biflorus 25 mm. altus; pedicellus floris supremi 9 mm. longus; flos 12-13 mm. longus; sepala 11 mm. $\times$ 3; corollæ tubus 7 mm.; lobi 13×3 mm.; staminodia exteriora 8 mm. longa, 4-6 lata; stamen paulo minus; callosum et cucullatum, circa 6 mm. longum. Fructus submaturus globularis, magnitudine pisi.

D^r Maclaud, plantes de Conakry, Guinée française, n° 138, décembre 1896; *M. Paroisse*, Guinée française, n° 96, « fleur jaune d'or, Labaya »; *M. J. Dybowski*, Konakry, 27 juin, n° 31, « rhizomes très purgatifs »; *M. Pobéguin*, n° 773, route de Timbo à Conakry, juillet 1901. — *Heudelot*, Sénégal, n° 729, décembre-janvier, « croît au bord des eaux vives chez les Landouinas. »

(1) Nous apprenons la mort de M. le professeur K. Schumann (22 mars dernier). Il appartient à d'autres de dire quel grand vide cette brusque disparition fait dans la pléiade si active des botanistes allemands collaborateurs de Engler. *La critique* d'une erreur infime et impossible à éviter, que nous faisons ici, n'enlève rien ni à la réputation ni à l'œuvre de K. Schumann. Occupés de la même famille, notre correspondance était empreinte de la plus sincère cordialité et de sa part d'une obligeance sans bornes. Ce qui pour certains eût été une cause de dissentiment était pour lui une occasion de sympathie. Son caractère était à la hauteur de son savoir.

Le *Clinogyne chrysantha* prendra place dans la section des *Monophyllæ* K. Schum., *Marantaceæ*, p. 64. Il se distinguera très facilement du *Clinogyne monophylla* K. Sch., dont il n'a pas la feuille bigarrée, la petite inflorescence, les bractées courtes, le long staminode extérieur, le stigmate à bouche dilatée; il n'a pas la feuille coriace luisante, la courte inflorescence, les petites bractées, le pédoncule court et les fleurs petites du *C. holostachya*; il se distinguera du *C. trichomyte* K. Schum. qui a une panicule réduite, des bractées, pédoncules, pédicelles et sépales deux fois plus courts et le tube de la corolle près de deux fois plus grand, tandis que les staminodes sont près de trois fois plus réduits.

La clef de la Monographie de M. K. Schumann, page 60, pourrait être augmentée comme suit :

MONOPHYLLÆ :

- I. Racemi 5-6 cm. longi, vagina basi glabra.
 Folia oblique elliptica albo-fasciata 15 cm. longa,
 10 lata *C. monophylla*.
 Folia oblique ovato-lanceolata 25 cm. longa, 7 lata. *C. holostachya*.
- II. Racemi usque 12-18 cm. longi, vagina pilosula. *C. chrysantha*.
- III. Racemi 25 mm. longi, vagina basi villosa. *C. trichomyte*.

Donax vel *Actoplanes* ? — **Schumannianthus** nom. nov.

Les auteurs sont loin de s'entendre sur ce qu'est réellement le *Donax* de Loureiro; quelques-uns semblent l'avoir parfaitement compris, mais soit oubli de la part des auteurs subséquents, soit insuffisance d'explication, l'obscurité règne encore sur ces points. Il ne sera peut-être pas inutile d'y apporter un peu de lumière par l'intelligence des textes, l'explication des figures et la connaissance parfaite des plantes litigieuses admirablement et abondamment représentées au Muséum.

En 1750, Rumphius (1) décrivait son *Arundastrum Tonckat Seytam*, dont voici, d'après l'auteur, les caractères les plus importants :

Tige de 4-5 pieds de longueur de la grosseur du doigt, d'abord nue, puis abondamment rameuse et atteignant 6-8 pieds de haut;

(1) Rumphius, *Herb. Amb.* IV, tab. 7.

feuilles alternes de 1 palme de long, de 5-6 doigts de large; fruit de la forme d'une cerise noire, mais oblong, à écorce molle, blanche, à chair sèche, à graine unique noire, irrégulièrement sillonnée et striée.

La figure 7 donne le port, la forme des feuilles, la disposition des inflorescences, des fleurs, la forme des fruits; tout concorde en elle avec la description, bien que la planche soit, au point de vue artistique, d'une exécution plutôt gauche.

Si nous citons Forster (1), qui a consacré deux lignes à son *Thalia cannaeformis*, c'est purement pour être complet, car sa plante à 6 pétales (sépalés compris), à nectaire bifide et dressé, originaire des Nouvelles-Hébrides, est tout ce que l'on veut, et il est difficile de comprendre pourquoi une plante si inconnue, si mal décrite, a pu être citée même en synonymie.

En 1790, Loureiro (2) appelle *Donax Arundastrum* une plante de Cochinchine parfaitement décrite avec les caractères de la plante de Rumphius, d'après une analyse plus précise de la fleur, avec un « fruit globuleux, glabre, sans suc, sans valves, 3-loculaire, monosperme », et Loureiro cite parfaitement comme synonyme l'*Arundastrum Tonckat Seytam* de Rumphius et renvoie à sa planche 7.

Pour Willdenow (*Sp. pl.* 1, p. 13), s'il faut en croire la synonymie qu'il donne, le *Muranta Tonchat* est certainement le *D. Arundastrum* Lour. en même temps que l'*Arundinastrum* Rumph., mais il faut exclure le *Muranta Tonchat* Aubl., qui est une plante toute différente.

Roxburgh (3) ne donne pas une description suffisante de son *Phrynium dichotomum*, il se borne à en indiquer tacitement « la capsule tricoque, les graines arillées, lisses, rondes » puisque ces caractères sont ceux du genre *Phrynium* comme Roxburgh le comprend, et par là on s'aperçoit à la simple réflexion que la plante de Roxburgh n'est pas celle de Rumphius et de Loureiro, dont le fruit n'est pas tricoque, mais monosperme. Cependant, à part la capsule, les deux plantes sont tellement semblables, que Roxburgh lui-même, oubliant la forme du fruit du *Donax Arundastrum* Loureiro, met la plante de cet auteur et de Rumphius

(1) Forster, *Florul. insular. austral Prodr.*, p. 1.

(2) Loureiro, *Flor. cochinch.*, p. 11.

(3) Roxburgh, *Asiat. Research.* XI, p. 324.

comme synonyme de son *Phrynium dichotomum*. Là est la source de la plupart des erreurs subséquentes.

Salisbury (1), qui semble avoir pris à plaisir de démarquer les espèces, en 1812, appelle *Clinogyne dichotoma* ce que Roxburgh appelait *Phrynium dichotomum*, et n'ajoute aucune description à celle que l'on connaissait déjà.

Blume, en 1828 (2), décrit son *Maranta Tonckat* avec une baie sèche, monosperme, des grappes paniculées allongées, auquel il donne comme synonyme l'*Arundinastrum* (sic) de Rumphius, dont la figure, écrit-il, est mauvaise. Évidemment, il s'agit bien là de la plante de Rumphius et de Loureiro.

Si nous n'avions au Muséum trois échantillons de Wallich, n^{os} 6614 et 6614 D, nous serions bien embarrassé de savoir ce que ce botaniste a nommé, sans description, *Maranta dichotoma* dans son Catalogue en 1828 (3). Mais ces échantillons concordent entre eux et se rapportent à ce qu'en disent les auteurs anglais; il n'y a donc pas d'erreur de distribution, comme cela est arrivé parfois à Wallich, et on peut affirmer en toute assurance que le *M. dichotoma* Wall. n'est pas le *Donax Arundastrum* Loureiro, mais le *Phrynium dichotomum* Roxburgh que l'auteur a fait passer dans un autre genre avec lequel il a en effet des affinités beaucoup plus marquées (*Maranta*).

En 1832, Roxburgh (4) reprend cependant son *Phrynium dichotomum*, ou plutôt Carey le reprend pour lui. Mais ici la description non seulement existe, mais elle est complète et excellente : remarquons en passant que le *Phrynium dichotomum* offre des pédicelles renflés, épais, blancs, charnus » et surtout la « capsule large, turbinée, de la grosseur d'une cerise, rugueuse, parfois trilobée, à trois cellules et trois valves, s'ouvrant par le sommet » et enfin « une graine solitaire, ronde, reposant sur une petite arille écailleuse ». Il est évident que Roxburgh sous-entend ici une graine solitaire dans chaque loge, et comment en serait-il autrement puisque la capsule a trois coques et qu'elle est déhiscente par le haut, ce qui n'existe absolument pas dans la plante de

(1) Salisbury, *Trans. Hort. Soc.* 1, p. 276.

(2) Blume, *Enum. pl. Java*, p. 36.

(3) Wallich, *Catalog.*, n^o 6614.

(4) Roxburgh, *Fl. ind.* 1, p. 2.

Rumphius et de Loureiro ? C'est ce que Bentham a parfaitement compris, comme nous le verrons bientôt.

En 1837, Blanco (1) appelle *Maranta arundinacea* une plante des Philippines qui, par l'ensemble, rappelle bien le *Donax Arundastrum* et qui offre, comme lui, « une drupe charnue avec une graine striée, avec trois loges dont une seule est fertile ». C'est bien là encore la plante de Rumphius et de Loureiro.

Kœrnike (2) reprend le *Phrynium dichotomum* Roxb. et lui attribue des « feuilles de 20×11 centimètres environ, un rachis noueux, villeux à chaque nœud, des staminodes extérieurs plus grands, une graine sillonnée sans arille », et ces caractères s'appliquent parfaitement au *Donax Arundastrum*; mais « le fruit épaissi, coriace, presque glabre, trisperme, la graine ovale » paraissent appartenir à la plante de Roxburgh. Il semble donc que Kœrnike ait confondu dans sa description deux plantes voisines par tous les caractères, mais essentiellement différentes par le fruit. Nous en avons la preuve par la description, mais aussi par les échantillons qu'il cite, car les plantes de Labillardière, Zollinger, sont bien le *Donax Arundastrum* Loureiro; celles de Wallich, Schomburgk, Cuning sont une autre espèce; celle de Roxburgh, le *Phrynium dichotomum*.

La description par laquelle Miquel publie son *Maranta grandis* (3) est des plus insuffisantes; des caractères qu'il donne, un seul est à retenir, la dimension des feuilles, qui ont de « 10-7 pouces de long et 6-4 1/2 de large » c'est-à-dire de 25 — 17 centimètres $\times$ 15 — 11 centimètres; jamais le *Phrynium dichotomum* n'a eu ces dimensions, même les minima, et il faut croire qu'il s'agit là du *Donax Arundastrum* Loureiro, selon toute vraisemblance. Les synonymes douteux que cite Miquel, *Phrynium dichotomum* = *Maranta dichotoma* Wall., ne nous renseignent pas davantage.

Dans le *Genera plantarum*, Bentham et Hooker (4) tranchent d'une manière très nette la difficulté; ils sont les premiers à jeter une lumière très vive sur cette question obscure. Pour ces au-

(1) Blanco, *Fl. Philipp.*, ed. I, p. 7.

(2) Kœrnike, *Monog. Marantac.* pars 2, p. 105.

(3) Miquel, *Fl. Ind. Bat.*, supp., p. 616.

(4) Bentham et Hook. *Genera*, III, p. 651.

teurs, le *Phrynium dichotomum* se distingue par son « fruit turbiné épaissi, verticalement tronqué, didyme et disperme ou 3-dyme et 3-sperme plus ou moins rugueux, à angles acutiuscules ». On ne peut mieux définir les caractères les plus saillants, les plus incontestables qui différencient cette espèce de la suivante. Cette dernière, le *Maranta grandis* de Miquel, serait en même temps le *Phrynium dichotomum* Kœrnike, ce qui n'est vrai qu'en partie, et les auteurs du *Genera*, lui attribuent un fruit « globuleux, très lisse, brillant, monosperme », ce qui est évidemment l'espèce de Rumphius et de Loureiro. Il est regrettable, après cette explication si nette de Bentham et Hooker, qu'ils aient voulu ressusciter le genre *Clinogyne* Salisbury au détriment du *Donax* de Loureiro. Partisans de la loi de priorité absolue, ils devaient reprendre l'*Arundastrum* de Rumphius; partisans de la priorité relative, après 1753, ils devaient emprunter le terme *Donax*.

On se demande aussi pourquoi ils acceptent le terme spécifique *grandis* emprunté à un auteur et à une description qui n'ont pour eux ni la clarté ni la priorité; le vocable à adopter était évidemment pour la seconde espèce *Arundastrum* au lieu de *grandis*.

Il était naturel, pour M. J.-G. Baker (1), de suivre cet exemple.

Les descriptions qu'il donne permettent de distinguer les deux espèces en question; mais la plante de Loureiro, qui est celle de Rumphius, doit être rattachée en synonyme non à l'espèce 1, mais à la seconde.

Nous arrivons en 1899. M. Ridley (2) reprend le vocable *Donax Arundastrum* Lour. et décrit longuement la plante qu'il nomme ainsi et qui paraît différer par certains caractères de celle de Loureiro. Il lui attribue des sépales énormes (1 pouce 1/2 de long) tandis qu'ils n'ont guère que 5 millimètres. Par le labelle ou staminode calleux cette plante semble être le *Clinogyne dichotoma* Benth. Hook.; par la longueur des staminodes, le fruit globuleux, elle s'en éloigne, et nous ne savons en fin de compte quelle est l'espèce qu'il a ainsi nommée.

Quant à l'espèce que M. Ridley a appelée *Donax grandis* et qui serait le *Clinogyne grandis* Benth. Hook., elle semble différente

(1) Baker, *Fl. Brit. Ind.* VI, p. 258.

(2) Ridley, *Journ. Ass. Soc.* (1899), p. 176.

de celle-ci au point que M. K. Schumann en a fait l'*Actoplanes Ridleyi*, seconde espèce d'un genre nouveau.

C'est dans sa monographie de la famille en 1902, que M. K. Schumann semble avoir méconnu l'origine bibliographique des deux plantes en question (1). Il sépare parfaitement les deux espèces, reconnaît qu'elles diffèrent *toto cælo*, ce qui est vrai pour le fruit, et les place dans deux genres différents, mais voisins. Mais il y a une inversion déconcertante. En dépit de la diagnose de Loureiro et de son renvoi à la figure et à la plante de Rumphius, M. Schumann pense que ces deux anciens botanistes n'avaient pas en vue la même plante (nous avons prouvé précédemment le contraire), en sorte que le *Donax Arundastrum* Lour. à fruit globuleux, glabre, non charnu, sans valves, triloculaire monosperme (Lour.), reçoit un fruit bi ou tricoque et devient, bien malgré lui, un synonyme de *Phrynium dichotomum* Roxb. et de *Maranta dichotoma* Wall. Comme conséquence forcée, l'*Actoplanes caniniformis* K. Schum. a pour synonyme *Arundastrum Tonckat seylam* Rumphius; en sorte que le *Donax Arundastrum* Lour. devient *Actoplanes caniniformis* K. Schum. et le nom de *Donax Arundastrum* Lour. est attribué faussement au *Clinogyne dichotoma*, c'est-à-dire à une plante dont le fruit est tout différent. Ainsi la belle distinction établie par Bentham et Hooker n'a servi à rien ici, et un nouveau nuage sombre s'étendait sur les deux espèces si voisines d'aspect, si différentes de fruit.

En résumé, M. K. Schumann a parfaitement raison quand il s'exprime comme suit :

« La plupart des auteurs estiment que le *Thalia caniniformis* Forst., l'*Arundastrum* Rumph., le *Clinogyne grandis* Benth., le *Maranta Tonckat* Bl., le *Phrynium dichotomum* Roxb. et le *Donax Arundastrum* Lour. sont la même plante. Cette opinion, nous ne pouvons l'accepter, tant les deux plantes sont différentes. »

Mais nous regrettons d'être d'un avis contraire, quand M. Schumann continue : « L'une, décrite en premier lieu, correspond parfaitement à *Arundastrum*, très bien décrit et représenté par Rumphius, l'autre *Donax Arundastrum* Lour. (ex. K. Schum.) en tout est le *Phrynium dichotomum* Roxb. La cause de cette erreur, poursuit M. Schumann, est à chercher dans Loureiro qui,

(1) K. Schumann, *Marantaceæ* in *Pflanzenreich*.

à tort, donne à sa plante la capsule de l'*Arundastrum* de Rumphius. » Eh non ! l'erreur est au contraire imputable aux botanistes qui veulent, malgré toute vraisemblance, comprendre la plante de Loureiro autrement qu'il ne l'a comprise et décrite lui-même ! Mais cette erreur est évidemment bien excusable, si on pense que les deux plantes sont très semblables d'aspect, que leurs échantillons en fleurs et fruits sont rares qui portent seuls les différences capitales, qu'elles croissent toutes les deux dans l'Asie méridionale et l'Océanie, et que c'est au prix des plus grands efforts que l'on peut distinguer les échantillons incomplets.

Une question de nomenclature se pose. Pourquoi M. K. Schumann a-t-il repris le terme spécifique *canniformis* emprunté à la plante de Forster si insuffisamment décrite et si impossible à reconnaître ?...

Un autre point, bien autrement grave, est de juger s'il y a opportunité de mettre les deux espèces en question dans deux genres différents comme l'a fait M. K. Schumann. Les différences dans le port, nous l'avons dit, sont insignifiantes ; dans la fleur elles sont plus marquées ; comme on le verra plus loin, elles existent très nettement dans la forme du fruit, le nombre des graines, leur forme et celle de l'arille. Ces différences ont paru suffisantes à M. K. Schumann pour placer les deux espèces en question dans deux genres distincts quoique voisins, différant des *Clinogyne* africains surtout par la présence d'une écaille charnue placée sur chaque pédicelle au voisinage de l'ovaire et se rapprochant ainsi des genres *Sarcophrynium* K. Schum., *Thaumatococcus* Benth., *Hybophrynium* K. Sch. et *Trachyphrynium* Benth. Nous adoptons très volontiers cette manière de voir, qui est suffisamment justifiée ; mais nous appellerons avec Loureiro *Donax Arundastrum* le genre que, par erreur de texte, M. Schumann a appelé *Actoplanes*, et nous donnerons le nom de *Schumannianthus* au *Donax Arundastrum* K. Schum., c'est-à-dire au *Phrynium dichotomum* Roxb. Ce sera le *Schumannianthus dichotomus*. Cette appellation nouvelle indiquera que M. Schumann, dont les botanistes déplorent vivement la disparition récente et prématurée, a le premier marqué la vraie place du genre dont l'espèce a été primitivement nommée par Roxburgh ; mais, de ce fait, le genre *Actoplanes* devient caduc, puisque ce n'est pas autre chose que le *Donax* de Loureiro.

Dans le tableau suivant nous précisons les différences qui existent entre les deux plantes, nous efforçant ainsi de dissiper une confusion persistante et trop facile si on ne dispose que d'échantillons incomplets :

Schumannianthus dichotomus nom. nov.

Feuilles supérieures de $7-15 \times 3-7$ cm. la moyenne moins grande que la main; pétiole à partie renflée longue de 4-6 mm.

Gaine prolongée à la base du pétiole renflé en une ligule de 1-2 mm. de long.

Nœuds de l'inflorescence non velus au-dessous du bourrelet extérieur (inférieur).

Pédicelles renflés à quelque distance du fruit et sillonnés ridés au moins sur le sec.

Fleurs grandes à pétales larges.

Tube de la corolle 5-7 mm.; lobes soudés à une hauteur un peu différente, longs de 25 mm., larges de 6-7 nettement lancéolés obtus.

Tube staminodial long de 15-17 mm.

Staminodes : les deux extérieurs suborbiculaires onguiculés, à peine acuminés, longs de 13-15 mm., larges de 10; — calleux subelliptique, terminé par un lobe obtus, épaissi longitudinalement en son milieu, avec une dent velue, une fossette ou invagination peu profonde, une crête dans la fossette, long de 15 mm., large de 9; — cucullum lobé latéralement au-dessous du sommet, à lobe suborbiculaire, 8 mm. de haut.

Étamine de la longueur du cucullum, 8 mm.; loge fertile adnée à la loge pétaloïde, à peine plus courte que celle-ci.

Style de la longueur du cucullum, circonscrit au sommet.

Fruit déhiscent par la surface supérieure, brun, à 2-3 coques, rappelant la forme de celui de *Evonymus europæus*, tronqué au sommet, qui porte 4-6 lignes rayonnantes, dont trois plus accusées, peu atténué à la base, bord supérieur crénelé; à 2-3 graines, jamais une seule; 12 mm. $\times$ 9-18 mm.

Graines lisses, rondes, brunes, insérées sur une arille en forme de calotte rubanée, striée concentriquement.

Distribution géographique : INDÉS OR. : Silet, Wallich, n° 6614 et 6614 D; Gange, Hook. et Thoms. (*Maranta dichotoma*); Bengal orient. Griffith, n° 5783; Tenasserim, Gallatly, n° 954, 27 avril 1877; distrib. Anderson, n° 28 p. part. — SIAM, Schomburgk, n° 130; Bangkok,

Zimmermann, n° 46. — CAMBODGE, *D^r Talmi* (1868?); *D^r Harmand et Godefroy*, n° 45 et n° 300. — COCHINCHINE : *L. Pierre*, juin 1865; Tay-ninh, mai 1866. — TONKIN, *Balansa*, n° 4207 (Tu-phap); *D^r Thorel*, n° 295; *P. Bon*, n° 3206, 22 juillet 1886; n° 1596, 26 mai 1882; n° 3197, 12 juin 1886. — PHILIPPINES, Manille : *Cuming*, n° 465.

DONAX ARUNDASTRUM Loureiro.

Feuilles supérieures de $10-22 \times 4,5-10$ cm., en moyenne de la grandeur de la main; partie renflée du pétiole longue de 8 mm. — 20 mm.

Gaine non prolongée en une ligule.

Nœuds de l'inflorescence velus sur le bourrelet extérieur et même au-dessous.

Pédicelles cylindriques, luisants, lisses, non ridés, même sur le sec, renflés immédiatement sous le fruit.

Fleurs moyennes.

Tube de la corolle 5-6 mm.; lobes soudés à une hauteur un peu différente, longs de 14 mm., larges de 2-3, régulièrement linéaires, obtus.

Tube staminodial long de 5 mm.

Staminodes : les 2 extérieurs, 14 mm. $\times$ 5-6 onguiculés, lancéolés, subcunéiformes; calleux 10×5 mm. tronqué presque émarginé, cunéiforme, avec deux saillies ou crêtes vers la partie médiane, une fossette peu apparente, sans dent velue à l'ouverture de la fossette; — cucullum 8 mm. de long lobé latéralement vers le milieu, à lobe elliptique.

Étamine de la longueur du cucullum 8 mm., à loge fertile adnée, presque sessile sur la loge stérile pétaloïde.

Style de la longueur du cucullum 8 mm., circoné au sommet.

Fruit indéhiscent, blanc, luisant, sans coques et sans sutures de valves, ovoïde ou ellipsoïde, presque régulier, à pulpe sèche, spongieuse; toujours monosperme, à péricarpe fragile, 13×10 mm.

Graine fauve, arrondie ou méplate, ridée, sillonnée, arille très petite, presque réduite à une cicatrice.

Distribution géographique : CHINE : *D^r Yvan* (1845-46). — Indo-Chine, *D^r Harmand*, sans numéro. — CAMBODGE, mont Kereer, *Pierre*, n° 5849, avril 1870. — ANNAM : Hué, *Harmand*, septembre 1877 (herb. *Pierre*). — INDES OR. : Andaman, *D^r King's collector*, 24 déc. 1892; CÉLÈBES : Minahassa, *De la Savinière*, n° 180, 5 septembre 1876. — PHILIPPINES, Mindanao, *D^r Montana*, n° 215, déc. 1880; Manille, *Gaudichaud*, n° 115, novembre 1836; *Calléry* (monts Igorotes), 1840. — MOLUQUES : Rawak, *Gaudichaud*, n° 92. — JAVA, *D. Bois*, n° 1379, 17 février 1903; *Commerson*; *Zollinger*, n° 172; *Leschenault*, n° 467.

— AMBOINE, *Hombroun* (ann. 1844); *Labillardière*. — Ile BOURU, *Labillardière*. — NOUVELLE-GUINÉE, *Forbes*, n° 683 (1885-1886); *Le Guillou*, baie Triton (1841). — BORNEO, *Beccari*, n° 1072. — Iles AROU, *Moseley*, *Challenger exped.*, septembre 1874.

Le tableau suivant résume à la fois la synonymie et l'histoire de la question :

1750. *Arundastrum Tonchat seytam* Rumph. *Herb. amb.* IV, tab. 7 =
Donax *Arundastrum* Lour.
1780. *Thalia canniformis* Forst. *Fl. ins. aust. prodr.*, p. 1 = D. *Arundastrum*? Lour.
1790. DONAX ARUNDASTRUM Lour. *Fl. cochinch.*
1797. *Maranta Tonchat* Willd. *Sp. pl.* I, p. 13 = D. *Arundastrum*.
1810. *Phrynium dichotomum* Roxb. *Asiat. Research.* XI, p. 324 =
Schumannianthus dichotomus.
1812. *Clinogyne dichotoma* Salisb. *Trans. Hort. Soc.* I, p. 276. =
Sch. dichotomus.
1828. *Maranta Tonchat* Bl. *Enum. pl. Javæ*, p. 36 = Donax *Arundastrum*.
1828. *Maranta dichotoma* Wall. *Cat.*, n° 6614 D = *Sch. dichotomus*,
1837. *Maranta arundinacea* Blanco, *Fl. Philipp.* ed. 1, p. 7 = Donax
Arundastrum.
1859. *Phrynium dichotomum* Koernicke (*Monogr.*, 2^e part., p. 105) =
Donax *Arundastrum* et *Sch. dichotomus*.
1860. *Maranta grandis* Miq. *Fl. Ind. Bat. supp.*, p. 616 = Donax
Arundastrum.
1862. *Phrynium dichotomum* Horaninow, *Monog. Scitam.*, p. 21 =
D. *Arundastrum* (*Schuman. dichotomus*).
1883. *Clinogyne grandis* Benth. Hook. *Gener.* III, p. 651 = Donax
Arundastrum.
1883. *Clinogyne dichotoma* Benth. Hook. *Gener.* III, p. 651 = *Schum.*
dichotomus.
1894. *Clinogyne grandis* Baker. *Fl. Br. India*, VI, p. 258 = Donax
Arundastrum.
1894. *Clinogyne dichotoma* Baker, *Fl. Br. India*, VI, p. 258 = *Sch.*
dichotomus.
1899. *Donax grandis* Ridley, *Journ. Ass. Soc.*, p. 176 = *Actoplantes*
Ridleyi K. Sch.

1902. *Donax Arundastrum* K. Schum. *Marant.*, p. 33 = Sch. dichotomus.

1902. *Actoplantes canniformis* K. Schum, *Marant.*, p. 34 = *Donax Arundastrum*.

***Phrynium tonkinense* sp. nov.**

Herba perennis, *rhizoma horizontaliter procurrens*; vaginæ infimæ 1-2 lamina destitutæ *appresse pilosulæ, striatæ*, supremæ eis similes sed multo longiores. Petioli inæquales, infimus et supremus subnulli parte callosa remanente, alteri valde longiores, *sulcati, striati, appresse hirsuti*; pars callosa teres, puberula; folia 4 lanceolata, *basi attenuata, apice longe et sensim acuminata, firma, supra glabra pullescentia, subtus ad nervum medium pilosula viridia*. Inflorescentia capitata subglobosa folio comitata; spicæ 4-5 dense congestæ, sessiles; *bractea parvæ obtusæ, apice pilosissimæ, ovales, tenuiter striatæ et pilosulæ, atro-virides, mox apice oblitteræ-fibrosæ*. Flores pedicellati, aurantiaci vel purpurei; pedicellus hirtellus; ovarium hirsutum. Sepala hyalina, firma, striato-linearia, subobtusæ, apice hirsuta, tubum corollæ superantia; corollæ lobi elliptici, staminodia æquantes, dein reflexi; staminodia... *Fructus trigonus basi et apice depressus, atratus, hirtellus, angulis rotundatis*. Semina 3, unum in quoque loculo, *triquetra vel quadrangularia, conspicue truncata, luteo-cinerea, nitida, dorso convexo; arillum minutum, lamellosa-rotundatum*.

Herba circa 1 m. alta; vaginæ usque 27 cm. longæ; petiolus 3-25 cm. longus, parte callosa 10-20 mm. longa; folia usque 35 cm. longa, 7-8 lata, vulgo valde minora; inflorescentia 3 cm. diametro, bracteis 15 mm. $\times$ 10; flores 1 cm. longi, pedicellato 5 mm. longo; sepala 7 mm. longa; corollæ lobi 4-5 mm. longi; capsula 6-7 mm. alta, 12 lata; semina 5 mm. alta et lata.

Balansa : Tonkin, n° 4227, Tu-Phap, dans les bois, août 1886 (fruits); n° 4235, vallée de Lankok, mont Bavi, dans les forêts (fleurs), 16 avril 1888.

— var. ***pedunculatum* Gagnep.**

Folia in typo majora, 45 cm. longa, usque 14-12 lata, inflorescentia nunc subsessilis nunc 10 cm. pedunculata; petiolus folii fertilis longissimus, usque 10 cm. longus, parte callosa 2-6 cm. longa; fructus major, maturus 13 mm. latus, 9 altus; semina longiora.

Balansa : Pl. du Tonkin, n° 4232 et 4233, vallée de Lankok, mont Bavi, dans les forêts, octobre 1887 (fruits); n° 4236, corolle jaunâtre, même localité, 10 mai 1888.

La variété *pedunculatum* semble être une forme particulièrement luxuriante du type et très facilement reconnaissable par ses grandes dimensions, et les proportions extraordinaires de la portion calleuse du pétiole et l'allongement du pédoncule de l'inflorescence. Ces deux derniers caractères, qui ont plus d'une fois servi à l'établissement d'espèces dans ce genre, seront donc à l'avenir

sujets à caution par leur variabilité. Outre ces différences avec le type, la longueur des fruits et des graines contribue à la distinction de cette variété si instructive, grâce aux échantillons nombreux récoltés avec tant d'expérience par le célèbre collecteur Balansa.

L'espèce nouvelle *Phrynium tonkinense* se distingue de toutes les espèces du genre par l'ensemble de ses caractères; ses affinités semblent être avec les *Phrynium* dont les bractées se lacèrent de bonne heure, comme *P. capitatum* Willd. et *hirtum* Ridl.; il en diffère principalement : 1° par ses feuilles lancéolées-linéaires, toujours longuement et insensiblement atténuées au sommet; 2° par la couleur du fruit d'un brun terne, pubescent, au lieu d'être jaune, brillant, glabre; 3° par sa forme, qui rappelle exactement le fruit de l'*Evonymus europæus*; 4° par son arille, qui n'est qu'un mince disque et non une expansion chiffonnée striée.

***Thalia trichocalyx* sp. nov.**

Herba pereunis, elata, *radicibus fibrosis, fasciculatis; vaginae infimæ 1-2 lamina destitutæ, reticulatæ; folia 2-4 petiolata, petiolo longo, glabro, parte superiore callosa, terete, brevi; lamina ovato-acuta, glaberrima, subtus pallescens, symetrica, breviter acuminata, basi rotunda, in nervum medium umbilicata. Panicula nuda, folia longe superans; ramis distantibus vix divaricatis; rachis valde geniculata, glabra; bractæ ovato-lanceolatæ, subacutæ. Flos marcescens, purpureus in sicco. Sepala 3 æqualia, vel unum paulo majus, ovato-lanceolata, obtusa, dorso hirsuta. Corollæ tubus brevis; lobi 3, sed 2 majores valde concavi ovati, adnati, ultimus liber, brevissime unguiculatus. Stamina 3 : exterius paulo longius, loriforme, obtusum, apice latiore; callosum rectangulare apice sinuato, vel grosse crenato, callo umbilicato instructum; cucullatum unilateraliter appendiculatum, appendicibus 2, linearibus apice dilatatis. Stamen unicum biloculare; loculus fertilis, sessilis, ellipticus; sterilis adnatus, vix major, in laminam petaloideam, asymmetricam mutatus. Stylus curvatus, complanatus; stigma ore appendiculatum, appendice longa, loriformi, apice emarginata, verticaliter delapsa. Ovarium glabrum, ovoideum. Semen ovoideum; arillo hippocrepidem simulante, ad extrema cochleato; semen transverse sectum maculas 2 vel 3, obliques, lineares, exhibens.*

80 cm.-1 m. alta; folii petiolus usque 6 cm. longus, parte callosa 5 mm. longa; lamina circa 15-25 cm. longa, 4-6 lata; panicula (et pedunculus) 70-80 cm. alta; rami usque 10 cm. longi; bractæ 13 mm. longæ; flos 8 mm. longus; sepala 1 mm. longa; corollæ lobi 5 mm. longi, 2-3 lati; staminodia : exterius 9 × 2 mm.; callosum 6 × 4 mm.; cucullatum 5 × 4 mm.; stylus 3 mm. longus; stigmatis appendix 2 mm. longa; fructus maturus 7 mm. longus, 4 latus.

Leprieur : plantes de la Guyane, 1834, n° 241. — *A. Weddell*, Brésil central (Salinas), mai-juillet 1844, n° 2117. — *Mélinon*, Guyane fran-

caise, 1855. — Dr Gouin; Mexique, à la Vera-Cruz, 1867; L. C. Richard sub *Thalia geniculata*? L. — ? Leschenault, La Mana, Guyane, 1823-1824.

Cette nouvelle espèce est voisine du *Th. geniculata* L., auquel elle ressemble beaucoup. On l'en distinguera : 1° par ses feuilles radicales peu nombreuses, de deux à quatre fois plus petites et moins nettement triangulaires; 2° par sa hampe grêle longuement nue à la base, par ses rameaux distants peu nombreux aux bifurcations; 3° par ses fleurs moitié plus petites; 4° son calice velu; 5° sa loge staminale fertile absolument sessile; 6° l'arille en forme de fer à cheval dont les extrémités libres se contournent en colimaçon.

***Thalia dipetala* sp. nov.**

Herba perennis elata; folia breviter vaginata, petiolata; petioli pars superior callosa, teres, glaberrima; lamina lanceolata, basi et apice attenuata, concolor, utrinque glabra, mucronata. Panicula aphylla, longe pedunculata, nuda, ramis distantibus, divaricatis; racemi bracteati pauciflori, internodia approximata, rachis 4-geniculata, glabra, brevis; bracteae ovato-lanceolatae, quoad explicatae obtusae. Flos pallescens, roseus vel luteus. Sepala 3, subaequalia, elliptica, vel rotunda, glaberrima, 2 minora. Corollae tubus brevis; petala 3, 2 majuscula aequalia, subrotunda, cucullata, apice subemarginata, glaberrima, ultimum subnullum. Staminodia 3 : exterius magnum, longe unguiculatum, cuneiforme, inconspicue trilobum, margine crispatum; callosum 2-plo vel 3-plo minus, rectangulare, vel obscure bilobum, lobis distantibus; cucullatum spathiforme, apice acutum, unilateraliter biappendiculatum, appendice suprema lorata, altera filiformi, apice dilatato-rhombiformi. Stamen unicum, biloculare; locus fertilis pediculatus, rotundatus; sterilis major adnatus, staminodium lanceolatum, breviter unguiculatum, obtusum, effingens. Stylus apice circinatus; stigma ore appendiculatum, appendicibus 3, lamelliformibus, 2 lateralibus, spiralibus, ultimo medio, minus. Ovarium glabrum.

80 cm.-1 m. alta; folii petiolus 12 cm. longus, parte superiore 7 mm. longa; lamina 25 cm. longa, 5 lata; panicula 30 cm. longa; rachis 2,5-3 cm. longa, internodia 5 mm. longa; bracteae 2 cm. longae; flos 25 mm. longus; sepala 5-3 mm. diametro; corollae lobi 5-6 mm. longi, 3-4 lati; staminodia : exterius 22 mm. longum, 9 latum; callosum 8 mm. latum, 5 altum; cucullatum explicatum 6 mm. altum, 7 latum; stamen integrum 7 altum, explicatum 4-5 latum; stylus 5 mm. longus, appendicibus 1-3 mm. longis.

M^{lle} Kiener : plante du Haut-Zambèse; plaine.

Le *T. dipetala* est assez semblable au *Th. geniculata* L. par son port et la forme de son inflorescence; mais, s'il y a avec celui-ci analogie d'aspect, il n'en est pas de même des caractères spécifiques. Il s'en distingue très nettement : 1° par ses feuilles plus

petites, plus étroites et très atténuées à la base; 2° par son inflorescence lâche, pauciflore, à rameaux seulement 2-4 fois géniculés au lieu de 11-15 fois; 3° par ses sépales deux fois plus grands; 4° l'absence presque totale d'un pétale sur trois; 5° la grandeur de la fleur augmentée par le staminode extérieur; 6° par le stigmate qui, au lieu de porter un appendice unique descendant, porte trois appendices courts membraneux, deux latéraux dirigés l'un en avant, l'autre en arrière et tous les deux plus ou moins spiralés et même cochlés, tandis que le troisième, le médian, est une simple écaille.

Deux fleurs nous ont donné, à l'analyse, des caractères absolument identiques; avec ceux tirés de l'inflorescence et de la forme des feuilles, ils constituent une excellente espèce bien distincte. Il est probable que les graines, quand elles seront connues, ajouteront encore des caractères différentiels.

M. Malinvaud donne lecture des communications suivantes :

MUSCINÉES NOUVELLES, RARES OU PEU CONNUES POUR LA FLORE
PARISIENNE; par M. G. DISMIER.

Dans la liste qui va suivre, on trouvera résumées les herborisations que nous avons faites dans la région parisienne, depuis le commencement de l'année 1898. Le but principal de nos investigations a été le département de la Seine-et-Marne, dont nous avons déjà essayé, par plusieurs communications (1) présentées à la Société botanique, de faire connaître la végétation muscinale. Néanmoins nous avons visité un certain nombre de localités appartenant à la Seine-et-Oise, quelques-unes à l'Oise et deux à la Seine. Le résultat de ces recherches nous permet d'ajouter les quatre Muscinées suivantes à la flore bryologique parisienne : *Hymenostomum squarrosus*, *Amblystegium Juratzkanum*, *Jungermannia Lyoni*, *Metzgeria conjugata*, et de donner des localités nouvelles pour 36 espèces rares ou peu connues.

(1) G. Dismier, *Contrib. à la flor. bryolog. des env. de Paris* (Bull. de la Soc. bot. de Fr., 1895, p. 667; 1896, p. 369; 1898, p. 9.)